

légués à la justice (*Hierbang*) ; deux surintendants de la police (*Chediba*), etc. Il y a six commandants militaires (*Taipeng*) ayant sous leurs ordres douze *Jupêng*, à la tête de 200 hommes, 24 *Kiapêng*, et 120 *Tingpeng* ; les fonctionnaires civils et militaires sont désignés par le terme général de *Fan Mou*.

L'administration chinoise est représentée par le Résident impérial, *Tchou Tsang Ta Tch'en*, ou *Amban (Ngang-pai)* avec son second, le *Pang Pan Ta Tch'en* ; ils servent d'intermédiaires entre la Chine et le Népal ; un secrétaire *Yi Ts'ing Tchang-King* est chargé des affaires indigènes. Il y a trois commissaires chinois, *Liang tai*, ayant rang de sous-préfets, délégués à Lhasa, Tachiloumbo et Ngari. A la suite de l'expédition anglaise, le gouvernement de Pe-King avait décidé de renforcer la garnison chinoise du Tibet, et cette résolution est en partie cause des événements actuels.

Actuellement, le Résident impérial au Tibet est Tchao Eul-foung, qui était en décembre 1904 directeur général du chemin de fer Se-tch'ouan-Houpé, et depuis fut, par intérim, en 1907-1908, vice roi du Se-tch'ouan ; mais il paraît que l'homme qui mène véritablement les affaires, est le résident adjoint, un Cantonais nommé Wen Tsoung-yao, qui a fait ses études en Amérique et au Queen's College à Hong-Kong, puis fut sous-directeur d'un journal indigène à Chang hai. Il n'a pas peu contribué par ses intrigues à faire poursuivre T'ang Chao-yi et à amener la chute de Youen Che k'ai.

C'est au XVIII^e siècle, sous l'empereur K'ien Loung, que les Chinois, profitant des divisions intérieures du pays, commencèrent à établir sur le Tibet cette domination qui tend de plus en plus à restreindre